



100



ANS D'HISTOIRE

et de défis relevés



SOMMAIRE

- p.04 **1918 - 1934**
Création de CGP et la période famille WOLFF
- p.08 **1935 - 1944**
La reprise de CGP par la famille NUGER
- p.10 **1945 - 1974**
La croissance de la période NUGER
- p.14 **1975 - 1985**
Les difficultés de CGP
et la relève de l'actionnariat
- p.20 **1986 - 1997**
La succession des actionnaires
- p.24 **ZOOM SUR**
L'USINE DE PARENT/COUDES
- p.30 **1997 - 2018**
La stabilité des actionnaires

*Un livre d'entreprise
écrit par Michel MARTIN,
acteur majeur, ingénieur
et dirigeant de CGP
entre 1972 et 2017.*



ANS D'HISTOIRE

et de défis relevés

100 ANS D'HISTOIRES
ET DE **DÉFIS RELEVÉS,**

100 ANS D'HISTOIRES
ET D'**INNOVATIONS PRÉSENTÉES,**

100 ANS D'HISTOIRES
ET DE **CLIENTS CONTENTÉS,**

**ET L'AVENTURE CONTINUE
DE S'ÉCRIRE ET DE S'INVENTER !**

FRÉDÉRIC FROISSART

*Directeur Général
groupe CGP*

1918 1934

LA CRÉATION DE CGP ET LA PÉRIODE FAMILLE WOLFF

1918 Le 23 mars 1918, Maurice WOLFF fonde la **Compagnie Générale des Papiers** à partir des anciens établissements Maurice WOLFF et Pierre MAZOYER Réunis créés en 1886.

Le siège social de la société est établi, 45, rue d'Hautpoul dans le 19^{ème} arrondissement de PARIS.

1919 Entre 1919 et 1920, les actionnaires font l'acquisition des Papeteries du BAS RHIN avec l'usine de SCHWEIGHOUSE sur MODER qui produit de la pâte au bisulfite, dispose de 4 machines à papier et produit 5 000 tonnes par an.

CGP a également une usine de transformation de papier, située 42, rue des Grands Champs à PARIS 20^{ème} arrondissement.

1926 **CGP installe peu à peu un réseau de succursales de vente**, la première étant celle de ROUBAIX. En 1926, il y aura 10 succursales : ALGER, ANGERS, BORDEAUX, DIJON, MARSEILLE, MULHOUSE, ROANNE, ROUBAIX, ROUEN et TOULOUSE.

Le logo de la société et son emblème est BILLENBOIS.

La gamme de produits est large : kraft au bisulfite - celluloses écrués et couleur - phormium gris - cristal - sulfurisés - parcheminés - mousseline et bulle corde - goudronnés - cirés - entoilés - entre deux armés - carton paille.

1926 En 1926, la production annuelle de l'usine de SCHWEIGHOUSE est de 10 000 tonnes.

*Le 23 mars 1918,
Maurice WOLFF
fonde la
Compagnie
Générale
des Papiers*

Pendant cette période sont nés les pionniers Français du kraft : les Cartonneries de LA ROCHETTE en 1900 par Maurice FRANCK, le groupe NAVARRE en 1905 par les Frères NAVARRE (qui mettront au point le procédé de cuisson à la soude du pin des Landes), les Papeteries de GASCOGNE en 1923, les Papeteries de BEAUTIRAN en 1924, la CELLULOSE du PIN en 1925 (l'usine de FACTURE démarre en 1928), les Papeteries de BEGLES par le groupe SAINT-FRERES en 1928, les Papeteries de ROQUEFORT en 1929.

A partir de 1928, de fortes dissensions apparaissent chez les actionnaires de CGP et vont conduire à une scission familiale :

- ▶ Les uns restent à CGP avec Maurice WOLFF
- ▶ Les autres partent créer la CENPA

L'usine de SCHWEIGHOUSE part à la CENPA mais une autre usine de papeterie voit le jour dans CGP : l'usine de PONTS et MARAIS en SEINE MARITIME. En même temps, en 1929, l'usine de transformation de LA PLAINE SAINT-DENIS apparait pour la production de bitumés, cirés, armés et entoîlés.

La CENPA est créée en 1931 à partir de la Société Centrale des usines à Papier fondée en 1929 par les actionnaires dissidents de CGP appuyés par le groupe SAINT-FRERES qui apporte les Papeteries de BEGLES. L'un des premiers dirigeants de la CENPA fut Marcel DEBRAY qui vient de CGP.

La CGP est alors très affaiblie par la scission familiale, la concurrence avec la CENPA, la crise de 1929 et le vieillissement de son dirigeant Maurice WOLFF. Ce dernier décède en 1934, laissant CGP dans une situation préoccupante.

*En 1929,
l'usine de
transformation
de LA PLAINE
SAINT-DENIS
apparaît pour
la production
de bitumés,
cirés, armés
et entoîlés*

1928

1929

1931

1934



Une idée
de Billebois:

PUBLI- PACK

ou
L'Art de faire
parler un
paquet



d'apr.
Rudd



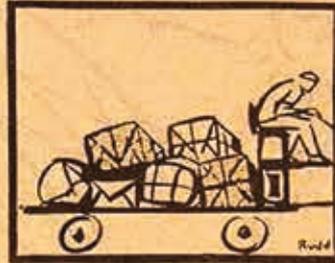
Tournez la page S.V.P.

VENDRE

les résultats de **PUBLI-PACK**



De chez vous à chez elle cette personne fera sans qu'elle s'en doute votre Publicité.



Ce camion de colis chargé, de chez vous à la gare fera votre Publicité.



Au bout du quai ces ballots attendant leur départ diront au voyageur : - Je suis Chose ou Machin - et feront votre Publicité.



Aussi loin qu'ils iront, partout, en tous lieux, vos colis feront votre Publicité.



Et quand au terme du voyage, après une mission bien remplie, vous l'aurez jeté, à ce moment encore il fera votre Publicité.



Un papier d'emballage orné de votre marque, c'est de votre maison la livrée qu'on se marque.

Billenbois
INVENTEUR DU PUBLI-PACK™

Demandez renseignements à la
Cie GÉNÉRALE DES PAPIERS

(Papiers d'emballage en tous genres)

45 rue d'Hautpoul, Paris

Téléphone : Nord 19-42, 72-20, 55-05

Télégrammes : Billenbois-Paris



Cellulose "Peau d'Ane" mordorée, fournie par la Compagnie Générale des Papiers
N° 3022 du Catalogue.

1935 1944

LA REPRISE DE CGP PAR LA FAMILLE NUGER

*C'est un hasard
qui fit rencontrer
Jean NUGER
et un ami ayant
des intérêts
dans les
Papeteries
FERON et
LENFANT*

Deux frères sont intervenus pour la reprise de CGP : André et Jean NUGER.

Les NUGER sont originaires de MONTAIGUT LE BLANC dans le PUY DE DÔME. Leur père, Antoine NUGER a participé comme conseiller juridique des Frères MICHELIN au début du siècle à l'essor de la Manufacture clermontoise.

1924 André NUGER avait fondé la Banque NUGER en 1924.

C'est un hasard qui fit rencontrer Jean NUGER et un ami ayant des intérêts dans les Papeteries FERON et LENFANT.

En 1900, Gabriel FERON avait créé une affaire de papier d'emballage « Gabriel FERON et Cie » avec son siège social, rue de Turbigo, dans le 2^{ème} arrondissement de PARIS, ses ateliers et entrepôts, rue Philippe de Girard dans le 18^{ème}. Un associé L. LENFANT avait rejoint la société en 1926 qui devient en 1929 les Papeteries FERON et LENFANT. La société commercialise une gamme diverse d'emballage papier avec une spécialité le PAT (papier armé translucide).

1934 Gabriel FERON était décédé en 1929 et en 1934 la société était en grande difficulté.

Jean NUGER s'intéresse à la reprise de cette société. **La Banque de l'UNION PARISIENNE avait des intérêts dans CGP et de bonnes relations avec la Banque NUGER : elle eut l'idée d'associer les deux sociétés.**

La fusion fut effective le 13/12/1935 et la nouvelle société s'appela « LA COMPAGNIE GENERALE DES PAPIERS FERON ET LENFANT REUNIS ».

Son siège social fut établi 16, rue de Thionville dans le 19^{ème} arrondissement de PARIS. Son Président fut André NUGER et Jean NUGER fut administrateur délégué.

La société comprenait 2 usines, PONTS et MARAIS pour la production de papier et LA PLAINE SAINT-DENIS pour la transformation et 14 succursales de vente : ALGER, ANGERS, BEAUVAIS, BORDEAUX, DIJON, LYON, MULHOUSE, MARSEILLE, NANCY, PARIS, ROANNE, ROUBAIX, ROUEN et TOULOUSE.

Le logo BILLENBOIS est conservé.

Le capital en 1936 est de 8 250 000 Francs.

La société va rapidement connaître des difficultés suite à la crise de 1936 puis en raison de la guerre :

- ▶ L'usine de PONTS et MARAIS, située en zone côtière sera à l'arrêt pendant toute la guerre.
- ▶ Les succursales de vente sont séparées par la ligne de démarcation.
- ▶ L'importante succursale de MULHOUSE est totalement spoliée par le REICH.
- ▶ Jean NUGER fut fait prisonnier pendant plusieurs mois.

1935

La nouvelle société s'appela « LA COMPAGNIE GÉNÉRALE DES PAPIERS FERON ET LENFANT RÉUNIS »

1936



1945 1974

LA CROISSANCE DE LA PÉRIODE NUGER



L'APRÈS-GUERRE DE 1945 À 1964

L'usine de PONTS et MARAIS redémarre après la guerre et celle de LA PLAINE SAINT-DENIS poursuit ses activités. Une autre usine de production de papier est reprise à SAINT-AMANT TALLENDE dans le PUY DE DÔME. Il reste 12 succursales de vente après la fermeture de NANCY et BEAUVAIS.

1948 En 1948, le siège social de CGP est transféré 42, rue des Sept Arpents à PANTIN et le capital social est porté à 16 millions de Francs.

1952 En 1952, l'usine de SAINT-AMANT TALLENDE est entièrement rénovée.

1953 En 1953, Jean NUGER prend la présidence de CGP.

En 1955, Roland CATILLON arrive à SAINT-AMANT TALLENDE pour prendre la direction de l'usine en remplacement de Monsieur PERDREAU.

En 1956, CGP commence la commercialisation du carton ondulé.

1961 En 1961, la CGP achète à EDF une centrale thermique désaffectée située sur la commune de PARENT (le Puy de Dôme) mais qui portera longtemps le nom d'usine de COUDES.

*la CGP achète
à EDF une
centrale thermique
désaffectée
à PARENT*

En 1962, CGP reprend les usines ROYERES à UZERCHE en CORRÈZE. Cette société familiale créée en 1893 par Monsieur ROYERES a fabriqué jusqu'en 1930 du papier exclusivement à base de paille de seigle et de blé. A partir de 1930, elle a commencé la production de carton ondulé. CGP qui voyait sa commercialisation de carton ondulé en forte progression a saisi l'opportunité du rachat de ROYERES qui restera une filiale.

1962

LA SITUATION DE CGP EN 1964

En 1964, on est en plein dans les trente glorieuses.

1964

- ▶ **Le CA croît de 56 % entre 1956 et 1964 et atteint 69 millions de Francs**
- ▶ L'activité commerciale est basée sur la distribution d'emballage papier et de carton ondulé qui représente en 1964 le double de la production des usines. Cette distribution est assurée par 12 succursales de vente, celle d'ALGER étant maintenue après l'indépendance de l'ALGERIE. CGP a 40 000 clients dont 28 000 commandant régulièrement.
- ▶ L'usine de PONTS et MARAIS qui compte 20 000 m² sur 7 ha, au bord de la BRESLE, produit 8 000 tonnes de papier par an (kraft et interkraft écrus de 64 à 160 g/m²) sur une machine à papier de laize 2,40 m à partir de pâte vierge et de recyclés. Elle produit aussi du papier crêpé sur une crêpeuse et démarre une onduleuse en 1964. Elle est dirigée par M. ARZALLIER.
- ▶ L'usine de SAINT-AMANT TALLENDE qui compte 7 000 m² sur 1,2 ha, au bord de la VEYRE, produit 5 000 tonnes par an de kraft et interkraft frictionnés de 40 à 120 g/m² à partir de pâte vierge et de recyclés sur une machine à papier de laize 2,40 m ; elle commence la production de kraft blanchi et de celluloses blanche et couleur. Elle produit des papiers transformés : crêpés et paraffinés. En 1964 : elle emploie 55 personnes et est dirigée par Roland CATILLON.

Le CA croît de 56 % entre 1956 et 1964 et atteint 69 millions de Francs





1964

- ▶ L'usine de LA PLAINE SAINT-DENIS, 3 600 m² sur 6 000 m², en zone urbaine de région parisienne produit de la grosse transformation dans le domaine de l'emballage : papiers bitumés, armés et non armés pour l'emballage maritime, papiers crêpés et paraffinés, contrecollés alu et thermocollants ; elle possède une ligne d'impression flexographique à l'aniline et une ligne d'héliogravure. Le laboratoire de recherche de CGP se situe dans cette usine. En 1964, elle emploie 63 personnes et est dirigée par M. VERMONT.
- ▶ L'usine de COUDES : aucune production en 1964.
- ▶ L'usine ROYERES, située au bord de la VEZERE, produit 8000 tonnes par an de papier de paille et de recyclés sur une machine à papier de largeur 2,20m et 13 000 tonnes de carton ondulé sur l'onduleuse ; l'usine possède un atelier de caisserie moderne. En 1964, elle est dirigée par G. GUILLAUMOU.

L'ÉVOLUTION ENTRE 1964 ET 1974

1966

En 1966, le nom de la société devient COMPAGNIE GENERALE DES PAPIERS, le logo est modifié, le logo BILLENBOIS est abandonné.

En 1968, l'usine de COUDES démarre la production de papier.

1970

En 1970, CGP acquiert la société EMBALCO à COURTRAI, en Belgique, qui distribue du papier d'emballage et qui devient une filiale ; un nouveau train onduleur est installé à PONTS et MARAIS.

En 1970, le capital social est de 10 183 000 Francs. Il est détenu par Jean et Pierre NUGER (17 % chacun), par la Banque de l'UNION PARISIENNE (11,5 %), AUSSEDAT REY (11,5 %), le solde étant dans le public en cotation à la Bourse de LYON.

En 1971, CGP ferme sa succursale d'ALGER.

En 1971, ROYERES fait l'acquisition de deux ateliers à JARNAC et à CHATEAURENARD pour le développement des emballages de COGNAC.

Une nouvelle ligne d'héliogravure 7 couleurs est installée à LA PLAINE SAINT-DENIS.

De nouveaux secteurs sont développés en distribution : les produits de fermeture, les plastiques et les emballages alimentaires (CG PACK) lancés en 1967.

*En 1966,
le nom de la
société devient
COMPAGNIE
GÉNÉRALE
DES PAPIERS*



LA SITUATION EN 1974

L'année 1973 marque la fin des trente glorieuses. L'année 1974 est particulière pour la profession papetière, en raison d'une pénurie mondiale de pâte à papier et de papier : les carnets de commande se gonflent en permanence pendant toute l'année 1974, atteignant 8 à 10 mois. Comme toutes les bulles, celle-ci éclatera début 1975, vidant les carnets de commande, entraînant arrêts de production des usines, chômage et début des difficultés de la profession.

La production des 3 usines de papier (hors ROYERES) passe de 18 000 tonnes en 1969 à 24 000 tonnes en 1973.

La production des papiers transformés sur les 4 usines passe de 7 000 tonnes en 1969 à 10 000 tonnes en 1973 ; le papier crêpe est en forte progression passant de 2 000 tonnes à 4 300 tonnes pendant cette période.

La production de carton ondulé sur les 2 usines de PONTS et MARAIS et UZERCHE passe de 19 000 tonnes en 1970 à 26 000 tonnes en 1973.

La distribution de papier en l'état et de papiers transformés est de 22 000 tonnes en 1973 et celle de carton ondulé de 12 000 tonnes (une grande partie du carton ondulé étant vendu directement par ROYERES).

Le développement du CG PACK (papier blanc + film PEhd collé imprimé ou non en formats) est très important : la transformation se fait dans plusieurs succursales permettant un service maximum au commerce local)

CGP est en 1974 le premier distributeur français d'emballage.

Le CA passe de 91 953 000 FF en 1969 à 158 684 000 FF en 1973, soit une hausse de 72 % (pour un taux d'inflation de 29 % pendant la période). En 1972, le résultat consolidé du groupe avant impôts et avant amortissement est de 6 % du CA.

L'effectif du groupe en 1973 est de 1 160 personnes.

1973

*CGP est en
1974 le premier
distributeur
français
d'emballage*

1975 1985

LES DIFFICULTÉS DE CGP ET LA RELÈVE DE L'ACTIONNARIAT

L'ÉVOLUTION ENTRE 1975 ET 1984

L'actionnariat reste stable entre 1975 et 1984, détenu majoritairement par la famille NUGER.

En 1981, Jean NUGER, après presque 50 ans aux commandes opérationnelles laisse la présidence à Henri BERTAND qui avait rejoint CGP en 1984.

À partir de 1970, le développement important de l'emballage plastique au détriment du papier incite CGP à investir dans ce secteur. En 1975, CGP décide la mise en place d'une extrudeuse de PEhd sur l'usine de COUDES. La démarche est originale car la plupart des plasturgistes qui ont investi dans le PEhd sont préalablement passés par le PEbd. Mais CGP achetait beaucoup de PEhd pour la réalisation de l'ECOPACK. Ainsi démarre en 1975 avec difficultés une extrudeuse GLOENCO.

1976

En parallèle, en 1976, dans cette stratégie de diversification dans l'emballage plastique, CGP prend des participations dans la société VALPLAST créée en 1975 à LAVOUTE CHILHAC en Haute-Loire. En 1981, cette société ayant des difficultés financières, CGP la recapitalise et en prend le contrôle. VALPLAST est très spécialisée dans les sacs.

Des investissements suivront aussi à COUDES dans les sacs plastiques.

*En 1975,
CGP décide
la mise en place
d'une extrudeuse
de PEhd
sur l'usine
de COUDES*

En 1975, CGP décide un plan de développement dans les papiers transformés :

- ▶ Une ligne d'enduction GIGANT à la PLAINE SAINT-DENIS pour l'enduction de PVDC pour l'industrie alimentaire.
- ▶ Une ligne d'enduction et de contre collage à chaud BMB sur COUDES pour la réalisation de supports pour les produits d'isolation et pour les emballages imperméables pour l'industrie du papier.

Ces 2 axes seront des échecs en raison de la sous-estimation des besoins techniques humains et matériels. Il s'ensuivra un impact financier lourd en raison du niveau élevé des réclamations et des coûts de déchets.

Pendant cette période les investissements sur les 4 machines à papier seront très réduits et se limiteront à des petites améliorations et à l'installation des systèmes de mesure et régulation du grammage et de l'humidité.

Le tonnage des 2 usines de carton ondulé passe de 26 000 à 35 000 tonnes entre 1973 et 1984 mais reste une faible proportion du tonnage national. Aucun investissement d'onduleuse n'est réalisé ou envisagé et la largeur de l'onduleuse d'UZERCHE est hors standard. L'investissement important dans ce secteur sera la création d'une nouvelle usine à UZERCHE à LA GANE LACHAUD où est installée la caisserie en 1984. L'onduleuse la rejoindra en 1985 après l'incendie dans l'ancienne usine.

LA CGP EN 1984

Le CA avait continué d'augmenter entre 1973 et 1980 passant de 158 684 000 Francs à 391 000 000 Francs, soit + 150 % pour une inflation de + 100 %. Mais à partir de 1981, il régresse en franc constants, atteignant 492 000 000 Francs en 1983.

1975

*En 1975,
CGP décide
un plan de
développement
dans les papiers
transformés*

1984

compagnie
générale
des papiers



Le carton ondulé est le secteur le plus dynamique du groupe avec 15 % de croissance en volume entre 1980 et 1983

Les résultats entre 1979 et 1983 sont en forte dégradation avec une année 1984 qui s'annonce particulièrement mauvaise.

L'activité du papier est en décroissance de 15 % entre 1980 et 1983 en raison de la forte concurrence et de la guerre des prix suite aux importations et à la politique de certains fabricants, notamment sur les sortes blanches. La production des mousseline et bulle corde est toujours mal maîtrisée à COUDES.

L'échec des développements des papiers transformés à COUDES et à LA PLAINE SAINT-DENIS pèse sur les coûts et la décadence des marchés traditionnels viennent s'ajouter.

La production de plastiques à COUDES rencontre toujours des difficultés liées à des questions d'encadrement, d'équipements qui deviennent vieillissants et de matières. Par contre, VALPLAST revient à l'équilibre. Mais le marché des sacs bretelles en forte croissance devient très concurrentiel.

Le carton ondulé est le secteur le plus dynamique du groupe avec 15 % de croissance en volume entre 1980 et 1983 mais CGP est un petit acteur dans la profession.

L'exportation est inexistante en dehors de l'activité d'EMBALCO en Belgique et de papier sur la Grande Bretagne.

En distribution, point fort de la société les marges se dégradent vite car de plus en plus de produits issus de la production s'intègrent dans le CA des succursales avec des marges de 10 à 15 % alors que celles du négoce sont au minimum de 30 % : c'est la cause principale de dégradation des résultats. D'autre part la concurrence de l'AFP CENPA reprise par GASCOGNE en 1977 est forte.

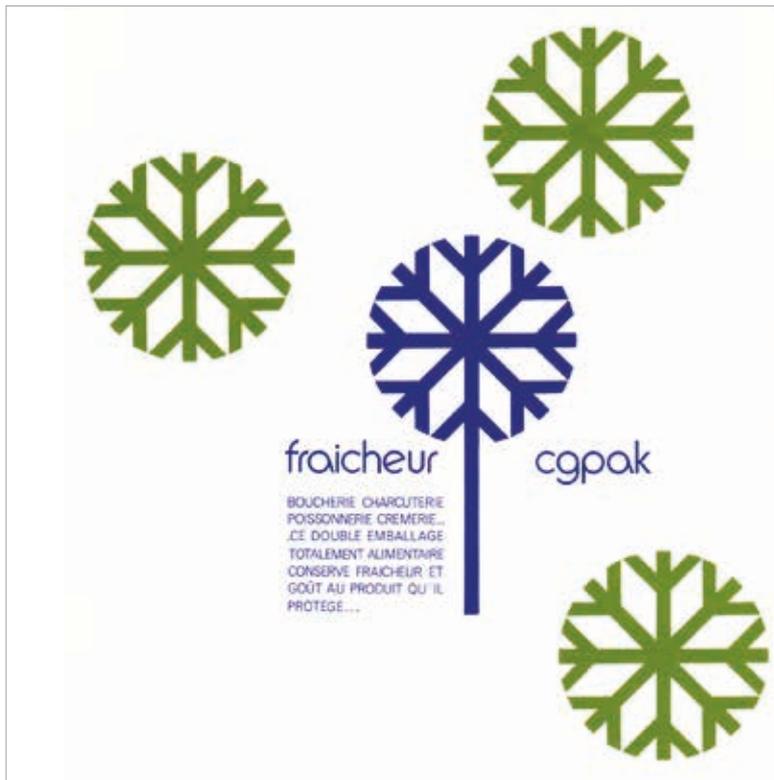
LE PLAN DE RESTRUCTURATION DE 1984 ET LE CHANGEMENT DE DIRIGEANTS

1984

En début de 1984, Henri BERTRAND est assisté par un directeur général Claude LANGLADE qui prendra les premières mesures de redressement : fermeture de l'usine de SAINT-AMANT TALLENDE et concentration sur COUDES de l'activité des 2 usines.

Devant la dégradation de la situation courant 1984, les banques durcissent leur position et le Crédit du Nord, principal créancier impose le changement des dirigeants.

René COATIVY prend les commandes, Henri BERTAND et Claude LANGLADE partent.



▲ Parution 1980

Le plan de restructuration est engagé en septembre 1984 :

- ▶ Confirmation fermeture usine SAINT-AMANT TALLENDE
- ▶ Fermeture partielle de LA PLAINE SAINT-DENIS
- ▶ Réorganisation complète du siège, des succursales et des usines
- ▶ Fermeture de 9 succursales et de l'atelier de PANTIN
- ▶ Suppression de 259 des 779 emplois (UZERCHE, VALPLAST et EMBALCO ne sont pas concernés par le plan)

La réorganisation commerciale conduit à 2 divisions :

- ▶ 1 division industrie avec 3 départements (papier et plastique - carton ondulé - grandes surfaces) pour tous les produits sur fabrication, 9 commerciaux dont l'administration des ventes sera transférée dans les usines.
- ▶ 1 division distribution pour la vente sur stock avec 3 directions régionales : PARIS - LYON - TOULOUSE et 1 dépôt à NANTES.
- ▶ Le plan se déroulera rapidement comme prévu mais évoluera dans le courant de 1985 :
- ▶ L'usine de LA PLAINE SAINT-DENIS sera totalement fermée
- ▶ Le siège de PANTIN sera vendu et le nouveau siège sera établi, rue Petit, dans le 19^{ème} arrondissement.

En 1985, la famille NUGER cède ses titres et le principal actionnaire devient le groupe financier franco-brésilien MAGICE, dirigé par Gilbert LEVET.

1985

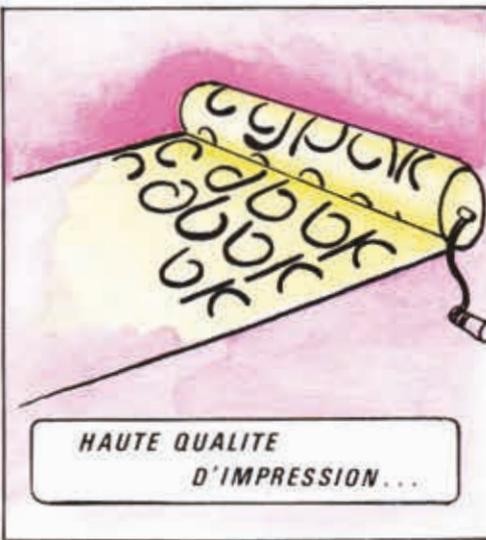
Le plan de restructuration est engagé en septembre 1984

nouveau!



c.g.pak

PLUS GRANDE BLANCHEUR
DU SUPPORT...



HAUTE QUALITE
D'IMPRESSION...



EXCELLENTE TENUE
A L'HUMIDITE

poissonnerie

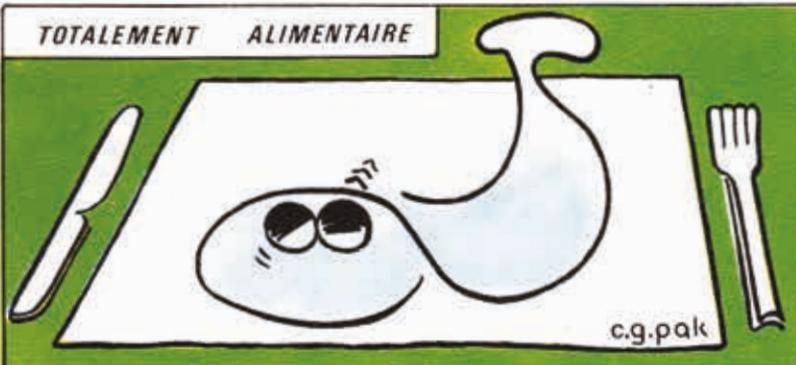
boucherie charcuterie cremerie

c.g.pak
vous interesse

1+1=2

C'EST UN DOUBLE EMBALLAGE

TOTALEMENT ALIMENTAIRE



c.g.pak

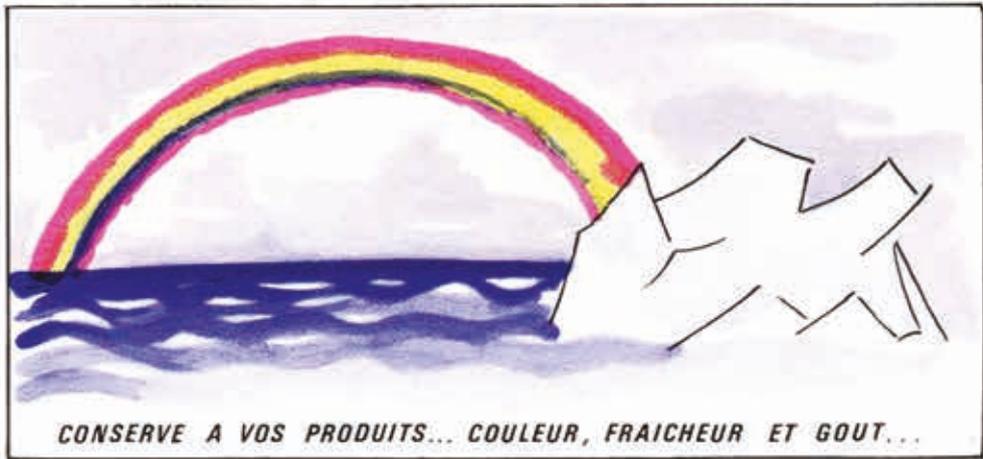
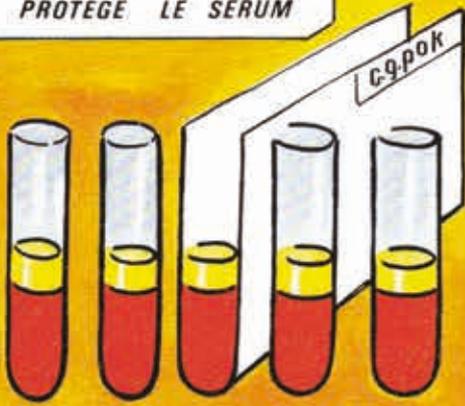
IMPERMEABLE AU SANG
ET AUX GRAISSES ...



ANTI ADHERENT...



PROTEGE LE SERUM



CONSERVE A VOS PRODUITS... COULEUR, FRAICHEUR ET GOUT...

TUT. TUT



RAPIDE, PRATIQUE POUR LES LIVRAISONS...
LES JOURS DE PRESSE, VOUS FAIT GAGNER DU TEMPS



AU FRIGO... C'EST UNE BARRIERE
AUX ODEURS...

Boucherie
la lande

cg.pak

PERSONNALISE A VOTRE DEMANDE

FRAICHEUR CGPAK EXIGEZ LA!!!

POUR MIEUX EN JUGER...

TESTEZ LE

EXISTE DANS TOUS LES
FORMATS DEPUIS 1967

1986 1997

LA SUCCESSION DES ACTIONNAIRES



1985

LA PÉRIODE 1986 À 1988 : MAGICE ET RENÉ COATIVY

Le plan de restructuration lancé en 1985 se déroule sans obstruction majeure. René COATIVY exerce la totalité des pouvoirs opérationnels. **L'efficacité du plan et l'amélioration de la situation économique générale conduisent à un redressement rapide de la société qui redevient bénéficiaire dès 1986 :**

- ▶ La forte croissance du carton ondulé porte les usines de PONTS et MARAIS et UZERCHE.
- ▶ La force de vente INDUSTRIES permet d'ouvrir de nouveaux marchés de papier et de film plastique sur COUDES qui devient un facteur fort pour la rentabilité du site
- ▶ René COATIVY s'implique personnellement pour le développement de l'export
- ▶ La distribution qui refait son vrai métier redevient rentable sauf le site de LYON qui ferme

Par contre, VALPLAST est à nouveau en difficulté, le marché des sacs devenus très concurrentiel ne lui permet plus d'avoir une rentabilité correcte.

1988

Le CA 1988 atteint 472 millions de Francs avec un résultat net de 6 % et un effectif de 671 personnes.

En 1988 MAGICE cède le groupe CGP à NOVALLIANCE et René COATIVY part laissant une situation financière restaurée.

*Le CA 1988
atteint 472
millions de Francs
avec un résultat
net de 6 % et
un effectif de
671 personnes*

LA PÉRIODE NOVALLIANCE : 1988 À 1993

NOVALLIANCE est un groupe d'entreprises dirigé par Alain MALLART, impliqué dans le traitement des friches industrielles, le transfert d'usines, le travail temporaire et depuis 1987 dans le transport avec le rachat de SOLOTRA. Alain MALLART a un passé financier (Crédit VENDOME) et industriel (CREUSOT LOIRE et CFF). Il s'était intéressé à CGP dès 1986 en prenant des options.

La direction de CGP est prise par Eric BOLLORE un des dirigeants de NOVALLIANCE.

Le groupe NOVALLIANCE va connaître une boulimie d'acquisition qui se concrétise pour CGP par le rachat d'ELCE TECHNOLOGIE (papiers spéciaux) en 1988, GAULT et FREMONT, PARIS EMBALLAGE et PRINTING PACK (emballages alimentaires) en 1990, GOUZY (étiquettes cosmétique) en 1990, MOREL et BARNERON (boîtes parfum) en 1990, VOA (bouteilles verre) en 1991, Papeteries de la Fourche et SODIPA (emballage alimentaire) en 1992, Cartonnage UNIC et THIOLLAT (cartonnages) en 1992, le GIE GEPAC et Papeteries du Nord (distribution) en 1992.

En 1989, CGP cède son activité carton ondulé, les 2 usines de PONTS et MARAIS et UZERCHE et le service commercial carton au groupe irlandais SMURFIT, un des leaders mondiaux du secteur qui fera peu après l'acquisition du groupe CELLULOSE du PIN.

EN 1989, CGP ferme VALPLAST et son activité est transférée sur COUDES.

Pendant cette période, le groupe NOVALLIANCE fait de nombreuses acquisitions dans le transport, dans l'immobilier (GARONOR), le luxe et les vignobles. En 1990 NOVALLIANCE fait la reprise de MORY, 4^{ème} groupe français de transport et atteint son apogée avec un CA consolidé de 6 milliards de Francs.

1988

1989

1990

Le groupe NOVALLIANCE va connaître une boulimie d'acquisition qui se concrétise pour CGP par le rachat d'ELCE TECHNOLOGIE



LES OPÉRATIONS DE FILIALISATION ET DE FUSION DE 1993

1993 **En 1993, l'activité et les actifs de l'usine de COUDES sont filialisés en une société CGP INDUSTRIES** avec son siège social à PARENT, dont Daniel JOURDAN, adjoint d'Eric BOLLORE prend la présidence.

Simultanément, l'activité de distribution de CGP fusionne avec le GEPAC dans la société CEGEPAC.

La société mère regroupant toutes les entités du groupe emballage prend le nom de COMPAGNIE GENERALE DE PACKAGING : elle est dirigée par Eric BOLLORE. Son CA 1992 est de 1 766 millions de Francs.

Ce CA se répartit 41 % en carton plat, 25 % en distribution, 25 % verre et 9 % papier et plastique.

LA SORTIE DE NOVALLIANCE ET LA REPRISE PAR LE CRÉDIT LYONNAIS

L'acquisition de MORY dont les difficultés ne pourront jamais être surmontées va entraîner NOVALLIANCE à la perte.

En 1993, l'endettement de NOVALLIANCE est considérable et le CREDIT LYONNAIS, outil du pouvoir politique qui était à l'origine de la reprise de MORY, en est le principal créancier.

1994 **En 1994, ALTUS FINANCE, filiale du CREDIT LYONNAIS, en charge des actifs majoritaires, dirigé par J.F. HENIN, reprend le groupe CGP. Jérôme de SEGOGNE devient le dirigeant du groupe qui est bénéficiaire.**

En 1995, le CREDIT LYONNAIS est en grosses difficultés. Pour éviter sa faillite, l'État restructure la banque et sort de son périmètre les actifs non bancaires, au total, 26 milliards de Francs, qui sont apportés dans une structure de cantonnement qu'il contrôle, le CDR (CONSORTIUM de REALISATION) qui a vocation à tout céder.

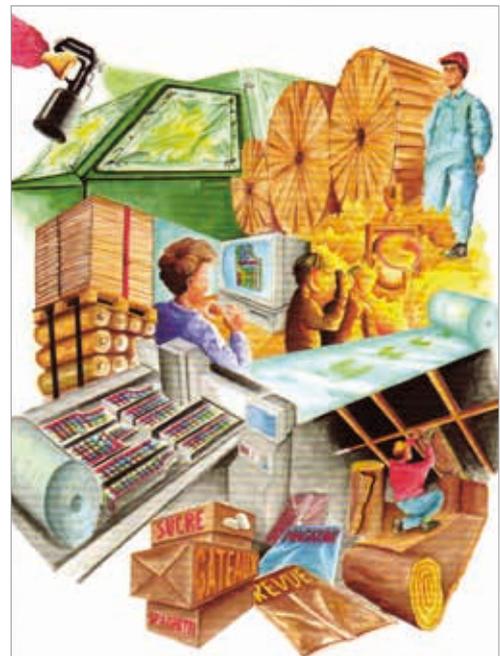
1995 **CGP INDUSTRIES se retrouve dans cette structure avec ELCE dont elle a pris le contrôle en 1995.**

ELCE avait développé un produit novateur le papier et le carton antiglisse pour intercalaire de palettisation qui prenait un essor important : une machine d'enduction de construction maison avait été installée. En 1995, son CA avait été de 43 millions de Francs.

*CGP INDUSTRIES
se retrouve dans
cette structure
avec ELCE dont
elle a pris
le contrôle
en 1995*



▲ Le groupe **NOVALLIANCE** participe à de nombreux salons professionnels en mettant en avant l'ensemble de ses sociétés



ZOOM

SUR L'USINE DE PARENT/COUDES

1961

L'usine de COUDES a été achetée par CGP à EDF le 18/07/1961 : elle se situe sur la commune de PARENT, dans le canton de VIC LE COMTE, sur une emprise foncière de 10 hectares et possédait alors 4 600 m² couvert.

LA PÉRIODE DE LA CENTRALE ÉLECTRIQUE

Cette usine avait été la propriété depuis 1920 de la CIE HYDROELECTRIQUE d'Auvergne, société créée également en 1918, (anciennement la Société d'Eclairage par le GAZ de la ville de Clermont-Ferrand fondée elle en 1879), et fut attribuée à EDF par les lois de nationalisation de 1946.

Cette usine, construite en 1925, était une centrale thermique au charbon, ce dernier venant par train du bassin minier du sud d'Issoire

L'usine possédait 7 chaudières pour un total de 3 500 m² de surface de chauffe, 3 turboalternateurs pour une puissance de 25 000 KWh et 3 transformateurs 3 000 V / 70 000 V.

La présence au bord de l'ALLIER permettait d'avoir l'eau qui pénétrait dans les sous-sols de l'usine pour le refroidissement des turbines avec un débit d'environ 250 m³/h.

L'effectif de l'usine était important : plus de 200 personnes.

EDF stoppa l'activité en 1951.

LA PÉRIODE CGP DE 1961 À 1974 ET LE DÉMARRAGE DE L'ACTIVITÉ

Après le rachat en 1961, l'usine ne fut pas exploitée tout de suite par CGP ; elle fut louée aux Magasins Généraux de Clermont-Ferrand pour le stockage de céréales.

En 1968, CGP achète une machine à papier d'occasion aux Papeteries de Belgique à LEMBECQ, qui produisait du papier mince pour hygiène, en largeur 2,70 m qui avait été construite par THIRY.

Cette machine démarre en 1968 sur des productions de mousseline et bulle corde de 20 à 30 g/m², de kraft et interkraft frictionné de 32 à 90 g/m².

L'usine est dirigée par Roland CATILLON qui dirige déjà celle de SAINT-AMANT TALLENDE.

En 1970, est installée une nouvelle bobineuse GOEBBELS et une coupeuse HOBEMA, toutes les deux spécialisées pour les papiers minces.

En 1971, démarre la production du crêpé sur la machine.

En 1972 la post sècherie est modifiée avec un cylindre de diamètre 2 500 mm.

En 1973, la partie humide est remplacée par ALLIMAND.

En 1973, les ouvrages en béton extérieurs pour le transbordement du charbon de la centrale sont démolis et les fosses à charbon comblées.

En 1974, le cylindre frictionneur de 3 200 mm est remplacé par un cylindre VOITH de 4 500 mm, venant d'Autriche par un transport exceptionnel et arrivant dans l'usine côté gare en traversant la voie ferrée, l'ancien pont sur l'Allier étant trop étroit.

En 1974, l'usine est performante pour produire les papiers crêpés sur machine (taux de crêpage jusqu'à 100 %) et les krafts minces notamment les mercures blond 36 à 50 g/m² en formats pour le suremballage boucherie ; par contre la fabrication des mousseline et bulle corde est très mal maîtrisée. La production 1974 est de 6 000 tonnes.

*En 1968,
CGP achète
une machine
à papier
d'occasion
aux Papeteries
de Belgique*

1968

1971

1973

1974



LA PÉRIODE DE 1975 À 1985 ET LE DÉMARRAGE DU PLASTIQUE

1975

En 1975, CGP décide la production de PEhd à COUDES : une extrudeuse GLOENCO (G1) est installée dans l'aile sud du bâtiment papier, au-dessus du poste moyenne tension. La machine est en très grande largeur pour l'époque (140 cm) et le démarrage se révèle très compliqué.

En 1976, CGP décide ensuite un plan de développement dans la transformation du papier : un bâtiment de 1 500 m² est construit et une machine d'enduction BMB est installée et démarre en 1977.

Dans ce bâtiment, l'extrudeuse G1 y est déplacée et une nouvelle ligne GLOENCO (G2) est installée pour la production de sacs bretelles : machine extrudant, imprimant et produisant les sacs en ligne ; la section de production de sacs sera rapidement déconnectée de la ligne et une machine à sacs sera installée (PRINTEX, puis SCAE).

Le développement des papiers transformés sera bien en dessous des objectifs initiaux pour des raisons qualitatives avec un concurrent en avance sur CGP (PONT AUDEMER) et le démarrage des unités de couchage PE.

1980

En 1980, pour poursuivre le développement de l'activité plastique, un bâtiment dédié de 1 500 m² est construit, une nouvelle extrudeuse KIEFFEL (K1) avec une imprimeuse CARRARO 4 couleurs en ligne et une machine à sacs LEMO sont installées : l'objectif est le développement des sacs bretelles.

1983

Les premières commandes d'essai de film de routage sur du PEBD 25 microns se feront en 1983.

En 1984 au moment des difficultés de CGP, l'usine de COUDES est aussi en difficultés sur l'ensemble de ses activités.

Le plan de restructuration de 1985 touchera peu l'usine de COUDES en terme d'emploi mais la réorganisation fonctionnelle sera importante. Une structure d'administration des ventes est mise en place.



LA PÉRIODE DE 1986 À 1991 : LE DÉVELOPPEMENT DE L'USINE

La restructuration de la société sera très profitable à l'usine qui prend la maîtrise de l'activité commerciale :

- ▶ La concentration des activités papier sur COUDES suite à la fermeture de SAINT-AMANT TALLENDE permet l'optimisation du carnet de commande et l'abandon des papiers mousseline et bulle corde qui étaient un foyer de perte.
- ▶ De nouveaux marchés de papier sont ouverts : les interkrafts écrus pour les distributeurs, le papier de masquage, le papier imprimé pour la laine de verre.
- ▶ Le développement prévu de la transformation sur la BMB a été un échec mais le transfert des productions de bitumés de LA PLAINE SAINT-DENIS apportent un complément d'activité. La production des complexes armés pour la sidérurgie progresse, l'installation du tissage en ligne permettant l'amélioration du prix de revient. Les machines de SAINT-AMANT, crêpeuse, gommeuse et paraffineuse et le marché PTT amènent un complément d'activité.
- ▶ De nouveaux produits en PEhd sont lancés : le free film pour intérieur de sacs, le film de routage imprimé, le film pour ceintures pour la laine de verre, le film pour les tables de confection. Le routage imprimé est réalisé en déconnectant l'imprimeuse CARARO et en lui ajoutant un enrouleur double. Le film confection est réalisé grâce à la construction en interne d'un désosseur.
- ▶ L'export est développé dans toutes les activités.

De nouveaux investissements sont lancés :

- ▶ Pour l'activité plastique, une nouvelle LEMO, largeur 1 350 mm est installée pour la réalisation des sacs liasses. En 1986, une nouvelle extrudeuse KIEFFEL (K2) est installée puis une autre en 1988 (K3). Les têtes extrusion G1 et G2 sont remplacées.
- ▶ Le passage du film de routage du PEBD 25 microns au PEhd 17 microns permet un fort développement avec une rentabilité accrue. Une imprimeuse 6 couleurs FLEXOTECHNICA avec enroulage double est installée en 1988 pour répondre à la demande.
- ▶ Pour l'activité papier, la caisse de tête est remplacée et la table allongée en 1986, la section presse remplacée en 1989, la bobineuse et l'enrouleuse GOROSTIDI installées en 1990. Un agrandissement de bâtiment de 1 000 m² est réalisé pour le stockage et les expéditions.
- ▶ Une petite activité de transformation de papiers alimentaires démarre.

1986

*L'export
est développé
dans toutes
les activités*

1989

1989

En 1989, suite à l'arrêt de VALPLAST, 2 nouvelles extrudeuses (K4 et K5), 1 imprimeuse CARARO 4 couleurs (C2) et 2 machines à sacs LEMO et une machine à sacs ARVOR sont transférées sur le site de COUDES.

La production de papier passe de 8 500 tonnes en 1984 à 14 500 tonnes en 1991 et la production de film atteint 5 000 tonnes.

LA PÉRIODE DE 1992 À 1996 ET LES GRANDS INVESTISSEMENTS DE 1992

1992

En 1992 un lourd investissement de 25 millions de Francs est engagé sur la machine à papier : agrandissement du bâtiment, installation d'une sècherie neuve, nouvelle chaufferie.

En 1992, un nouveau bâtiment est construit pour l'extrusion et une coextrudeuse 3 couches ALPINE en largeur 1 800 mm est installée (A1).

1994

En 1994 une extrudeuse monocouche ALPINE est installée (A2) puis une coextrudeuse 3 couches ALPINE en 1996.

1995

En 1995, la station de traitement d'eau DEGREMONT est investie sur les rejets de la papeterie.

En 1995, l'imprimeuse 8 couleurs BIELLONI à tambour central est installée.

La démarche de certification ISO 9002 est engagée en 1993 et la certification interviendra en 1995.

En 1992 un lourd investissement de 25 millions de Francs est engagé sur la machine à papier

La démarche de certification ISO 9002 est engagée en 1993 et la certification interviendra en 1995



▲ Installation d'une sécherie neuve



▲ Silos de stockage pour les résines

1997 2018

LA STABILITÉ DES ACTIONNAIRES

LA REPRISE DE CGP PAR ESSWELL EN 1997

1997

Depuis son transfert dans le CDR, CGP INDUSTRIES et sa filiale ELCE, sont en vente.

Le CDR était une structure très politisée vers laquelle s'approchèrent des personnes attirées par l'opportunité de bonnes affaires. C'est ainsi qu'un groupe de prédateurs emmené par un financier Jérôme FLAHAULT et le dirigeant d'ELCE, Ph. FANDARD convoitait CGP pour un dépeçage ultérieur.

Par un heureux concours de circonstances, au mois de novembre 1996, une visite d'un groupe d'industriels auvergnats, le groupe « REUSSIR », permet un contact avec Jacques PETIART, ancien dirigeant de CELTA du groupe ROSSMANN. Jacques PETIART noua le contact avec le groupe ESSWELL auprès de Jean-Marie LOUETTE qui dirigeait DORE EMBALAGE.

ESSWELL était alors un groupe international de carton ondulé présent en Espagne, en Allemagne, aux Pays Bas, en Italie et en France (SIEMCO à NANTES et DORE EMBALLAGE dans le Puy de Dôme). Son CA était alors de 1 865 millions de Francs. Ce groupe appartenait à deux industriels papetiers associés, Jan SJOGREN et Miguel SAEZ.

La bataille fut difficile pour que le rapprochement avec ESSWELL qui garantissait la pérennité de l'entreprise l'emporte. Les pressions politiques parisiennes sur le CDR furent fortes. Les conclusions de l'audit de la Banque WORMS et l'union des élus auvergnats qui se fit pour soutenir le projet industriel d'ESSWELL permettent la reprise de CGP par ESSWELL en septembre 1997.

*le projet industriel
d'ESSWELL
permettent
la reprise
de CGP par
ESSWELL en
septembre 1997*

LA PÉRIODE 1997 À 2005 : LA CONSTRUCTION D'UN GROUPE ET L'ARRÊT DU PAPIER

En 1999, après la vente par le groupe ESSWELL de son activité carton ondulé le groupe se concentre sur la nécessaire réorganisation de CGP, et la fusion CGP INDUSTRIES / ELCE est réalisée. **Avec le groupe des 3 actionnaires actuels, Jan SJOGREN, Miguel SAEZ et Jean-Marie LOUETTE une nouvelle page de l'histoire de CGP s'ouvre.**

Les volumes de papiers et cartons antiglisse augmentent de façon importante et la machine d'enduction d'ELCE ne suffit plus. D'autre part, la production des papiers transformés à COUDES demandait à être réorganisée dans des locaux plus vastes pour permettre son développement.

Une opportunité se présente avec une usine à CEBAZAT dans le PUY DE DÔME qui produisait du papier pour photocopieur et qui appartenait au groupe américain INTERNATIONAL PAPER. CGP rachète cette usine avec sa machine d'enduction, ses bobineuses et coupeuses et reprend 30 salariés en 1999.

Sous la Direction Opérationnelle de notre ingénieur Qualité Frédéric FROISSART, aujourd'hui Directeur Général du groupe, les machines de transformation de COUDES y sont rapidement transférées.

En 2000, une nouvelle machine d'impression film UTECO est installée et en 2001 une coextrudeuse 3 couches en largeur 2 200 mm démarre.

1999

Avec le groupe des 3 actionnaires actuels, Jan SJOGREN, Miguel SAEZ et Jean-Marie LOUETTE une nouvelle page de l'histoire de CGP s'ouvre

2000



▲ Papier antiglisse stabulon

En 2004,
chacune
des activités
de CGP
est filialisée

2002 En 2002, l'usine ELCE qui avait migrée de CALUIRE à DECINES est arrêtée et l'ensemble des activités sont transférées sur CEBAZAT.

2004 **En 2004, chacune des activités de CGP est filialisée :**

- ▶ CGP INDUSTRIES pour les papiers transformés
- ▶ CGP FILM pour les activités plastiques
- ▶ COMPAGNIE GENERALE DES PAPIERS pour la production de papier
- ▶ la société mère devient CGP AUVERGNE

En 2004, une nouvelle machine de crêpage est installée et l'extrudeuse monocouche ALPINE 2 est transformée en coextrudeuse 3 couches.

La situation de la papeterie se dégradait rapidement en raison de la concurrence internationale qui pesait sur les prix et du déclin de nombreux marchés qui évoluaient vers d'autres produits. Ces difficultés touchaient tous les groupes papetiers français d'emballage autres que le carton ondulé. La papeterie avait en plus été affaiblie par deux incendies (un poste de transformation en 2003 et le stock de vieux papiers en 2004) et une crue de l'Allier en 2004.

2005 Après des tentatives de réorientation des activités de papier vers les PPO légers et les échecs de concours externes, **CGP arrête définitivement la production de papier en novembre 2005.**



▲ Usine de Saint-Georges-sur-Moulon (18)



▲ Usine de Cebazat (63)

LE DÉVELOPPEMENT DES ACTIVITÉS ET LA CROISSANCE EXTERNE : 2005 À 2013

En 2005, CGP fait l'acquisition de la société SOFILMA à WORMHOUT dans le Nord. SOFILMA est spécialisé dans la production du film polypropylène bi-orienté pour l'emballage alimentaire et le routage.

En 2005, CGP démarre une activité de transformation de papier antiglisse au CANADA et crée la société CGP CARIBOU à SAINT-JEAN SUR RICHELIEU.

En 2006, CGP, pour continuer le développement des papiers transformés, saisit une opportunité et achète à BOURGES une grande usine. Dans cette usine sont installées une onduleuse pour les cartons antiglisse, des machines de découpe de cartons, une machine d'impression héliographique pour élargir la gamme des enduits dans les papiers techniques.

En 2006, CGP fait l'acquisition d'ETIQROLL, une société d'étiquettes adhésives à ROCHECORBON (37) qui rencontrait des difficultés. Cette société, vu son positionnement près de VOUVRAY était très orientée vers la production d'étiquettes pour les viticulteurs. Après son redressement, un plan d'investissement vigoureux est relancé avec notamment l'impression numérique et les marchés industriels sont développés.

En 2007, CGP décide d'investir pour la production de films imprimés de haute qualité : une société dédiée est créée pour cette activité : CGP PRINT et une machine d'impression 8 couleurs est installée dans les anciens locaux de la papeterie ; les marchés visés sont les films de routage pour le marketing et les films alimentaires (complément marchés SOFILMA).

En 2008, CGP reprend les activités de la société MULTISAC au PUY-EN-VELAY, en liquidation judiciaire. MULTISAC est spécialisé dans la production de films et complexes imprimés et de sachets pour l'industrie alimentaire. La société CGP MULTISAC est créée.

La vente des papiers antiglisse au CANADA se développent et un accord étant conclu avec un distributeur canadien, **une nouvelle société est créée au CANADA en 2008 CGP EXPAL à GRANDBY, près de MONTREAL** : une coupeuse y est transférée pour découper en feuilles les bobines de papier antiglisse produites à CEBAZAT.

En 2008 est créée la société CGP EXPERT à BOURGES pour la recherche et le développement.

*En 2005,
CGP démarre
une activité
de transformation
de papier
antiglisse
au Canada*

2006

2007

2008





TECHNICOAT
Solution

*En 2013,
CGP EXPERT
inaugure
le Technical
Center
à BOURGES*



- En 2009, SOFILMA et MULTISAC sont certifiés BRC.
- 2010 En 2010 l'entité CGP COATING INNOVATION est créée pour porter la communication de l'ensemble des activités de transformation de papier.
- En 2011, CGP FILM et CGP PRINT fusionnent dans la société CGP FLEXIBLE INNOVATION que rejoint CGP MULTISAC en 2012.
- 2011 En 2011, CGP acquiert un bâtiment au CANADA à BROMONT et y transfère les activités d'EXPAL.
- Entre 2009 et 2012, CGP INDUSTRIES développe une activité export importante pour les papiers et cartons antiglisse avec l'ouverture de bureaux de vente en ALLEMAGNE, au DANEMARK, aux USA et au MEXIQUE.**
- En 2012 CGP crée une société en ALLEMAGNE avec un bureau de vente à DUSSELDORF et une usine à PLAUEN, près de la frontière tchèque.**
- En 2013, CGP EXPERT inaugure le Technical Center à BOURGES.**
- En 2013, la société CGP COATING INNOVATION NORTH AMERICA est créée à ATLANTA aux USA et des bureaux de vente sont ouverts à ATLANTA et à ONTARIO en Californie.
- En 2013, CGP fait l'acquisition de la société GIGAULT à CHALONNES-SUR-LOIRE, société spécialisée dans les étiquettes adhésives avec une clientèle de viticulteurs en ANJOU. Cette société familiale, en difficulté est rapidement redressée et un plan d'investissement relancé.
- LE RECENTRAGE SUR CGP COATING INNOVATION : 2014 À 2018**
- 2014 En 2014, CGP ouvre des bureaux de vente à ISTANBUL en TURQUIE et à SEOUL en CORÉE.
- En 2014, CGP élargit sa gamme avec des papiers et films anticorrosifs.
- En 2014, CGP cède les activités de MULTISAC à SIGOPLAST.
- En 2014, le marché très dégradé en prix en raison des importations massives ne permet plus à SOFILMA de rentabiliser l'extrudeuse qui est arrêtée : seule les bobineuses continuent en découpant des films externes.

En 2015, l'usine de WORMHOUT est définitivement stoppée et les activités de bobinage transférées sur le site de PARENT.

En 2015, CGP reprend à EYMIN LEYDIER la société CARCIAL, entreprise de carton ondulé et l'intègre à CGP BERRY. La même année, CGP lance une activité d'impression numérique au sein de CGP BERRY.

En 2016, CGP cède les sociétés ETIQROLL et GIGAULT maintenant redressées et non stratégiques.

En 2017, **CGP lance l'investissement d'une machine d'enduction pour l'usine de BROMONT au CANADA dont le démarrage est prévu en 2018.**

En 2017 également, CGP ouvre un bureau en CHINE dans la banlieue de Shanghai.

Fin 2017, création de la société CGP ONLINE qui porte les activités de vente en ligne via Internet.

En 2018, CGP achète la société mexicaine FORTAPACK à MONTERREY, au nord du MEXIQUE, là où se situe une intense vie industrielle, renforce ses capacités de distribution au MEXIQUE et en AMÉRIQUE CENTRALE.

En 2018 également, CGP transforme son bureau de vente en TURQUIE en société qui devient CGP TURQUIE.

2015

2016

2017

2018

CGP lance l'investissement d'une machine d'enduction pour l'usine



▲ *Nouvelle ligne d'enduction au Canada.*



▲ *Simulateur logistique installé au technical center.*

100

ANS D'HISTOIRE

www.cgp-coating.com